

L'Affaire Tailleferre



4-Monsieur Petitpois achète un château

4-Monsieur Petitpois achète un château

L'histoire :

Au château de Romorantin, sous le Second Empire (1852-1870)

Monsieur le **Duc de la bombardière** est propriétaire du château de Romorantin. Il a un fils, le lieutenant hussard **Adélestan**, une servante dévouée, **Cunégonde**, et un notaire, **Maître Pointillard**. Mais il n'a plus d'argent et il lui faut vendre son château. Il attend justement la visite d'un acquéreur potentiel, **Monsieur Petitpois**, riche industriel, inventeur de la "moustache" Petitpois. Celui-ci arrive, accompagné de son neveu, **Oreste**, et de sa fille **Héloïse**, fiancée à Oreste. Il se trouve qu'à la gare, Adélestan a croisé Héloïse et en est tombé amoureux. Quelle heureuse surprise lorsqu'il la voit arriver au château avec son père. Adélestan et Héloïse s'acoquinent dans les jardins du château, mais sont surpris par Oreste, qui raconte tout à son oncle. Pagaille générale, Oreste insulte Adélestan. Outragé, le Duc réclame un duel. Pour éviter cet affrontement, le notaire propose que M. Petitpois achète le château. Celui-ci l'achète, et en profite pour demander au Duc de vivre avec lui ! Adélestan demande la main d'Héloïse qui devient duchesse.

Tout le monde est condamné !

L'orchestre :

- 1 flûte / 1 hautbois / 1 clarinette / 1 basson
- 2 cors
- 1 trompette / 1 trombone
- Timbales et Percussions
- Harpe
- Ensemble de cordes (violons, altos, violoncelles, contrebasses)



L'orchestre est le même que dans *La Pauvre Eugénie* mais le pupitre de **percussions** est plus fourni (tambour de basque, grosse caisse, triangle, glockenspiel).

Distribution des rôles :



Magali Arnault-Stanczak

Soprano

Héloïse



Kimy McLaren

Soprano

Cunégonde



Jean-Michel Richer

Ténor

Oreste



Aaron Ferguson

Ténor

Adélestan



Henri Pauliat

Ténor

Le notaire



Dominique Coté

Baryton

M. Petitpois

Comme souvent dans les opéras, les rôles les plus âgés sont confiés aux voix les plus graves.



Luc Bertin-hugault

Basse

Le Duc

Monsieur Petitpois est écrit dans le style de **Jacques Offenbach** (1819-1880).
Précédé d’une ouverture, ce dernier opéra bouffe s’articule en 9 scènes.

- **Ouverture.**
- **Scène 1** : Dialogues. Le Duc explique qu’il doit vendre son château.
- **Scène 2** : Dialogues. Adélestan (le fils du Duc) arrive, il dit qu’à la gare, il a croisé une bien belle jeune-fille. **Solo** : “Un joli hussard”.
- **Scène 3** : M. Petitpois, son neveu Oreste et sa fille Héloïse, arrivent. M. Petitpois explique qu’il est inventeur, il vient d’inventer la moustache Petitpois. **Valse tyrolienne** (Héloïse - M. Petitpois - Oreste) : “La Moustachette”.
- **Scène 4** : Dialogues. Héloïse et Adelestan se rapprochent. Le Duc part faire visiter le château à M. Petitpois. **“La galerie des ancêtres”** (Le Duc - M. Petitpois - Tous).
- **Scène 5** : Dialogues. Héloïse et Adelestan tombent amoureux. **Duo** (Héloïse - Adélestan).
- **Scène 6** : Oreste les prend en flagrant délit. Il raconte tout à son oncle.
- **Scène 7** : **“Patatra”** (Tous). Pagaille générale.
- **Scène 8** : Oreste insulte Adélestan (“foutriquet”, “paltoquet”, “polichinelle”). Le Duc, offensé, dit que, comme la tradition l’exige, il faut régler ça en duel. **“Cri de guerre des La Bombardière”** (le Duc - Adélestan). Le Notaire, pour calmer les esprits, propose un arrangement, M. Petitpois doit acheter le château : **“Signez, signez, Mr Petitpois”** (tous).
- **Scène 9** : M. Petitpois signe. Adélestan demande la main d’Héloïse qui devient Duchesse. Dans la mise en scène, M. Petitpois demande au Duc de vivre avec lui (mais pas dans le texte original). Tout est bien qui finit bien (“La vie de château, y a que ça de beau !”). **Chœur final.**
Tout le monde est jugé coupable !

ECOUTES : Des extraits des principales scènes sont visibles [ICI](#), où dans la partie MÉDIAS ci-dessous.

Jacques Offenbach

(1819-1880)



Jacques Offenbach

Jacques Offenbach est un compositeur d'origine allemande, naturalisé français. Il est le créateur de **l'opéra bouffe**, que l'on confond souvent avec **l'opérette** (voir [cours sur l'opéra](#)). On peut résumer en disant que les deux genres ont en commun de faire alterner des **dialogues parlés** avec des airs (pas de récitatifs), qu'ils ont pour but de **divertir**, mais que l'opéra bouffe a une **musique plus recherchée, plus variée**, que celle de l'opérette (très simpliste et populaire).

Globalement, la musique de J. Offenbach est une musique **légère, divertissante**, par moments **sentimentale**, souvent **comique**, et faisant appel à des **danses à la mode** (galop, can-can, polka, etc.).

ECOUTE : *Orphée aux enfers*, "[Galop infernal](#)", 1858, Offenbach.

Les sujets de ses opéras sont souvent des sujets sérieux (Orphée, La Belle Hélène, la noblesse), qu'il aime travestir **en les détournant de manière comique** :

ECOUTE : *La Belle Hélène*, "[Le couplet des Rois](#)", 1864, Offenbach.

Les mélodies sont **facilement mémorisables** (à la manière d'un refrain de chanson) et sont souvent reprises par le **chœur en tutti** :

ECOUTE : *La Vie Parisienne*, "[Final](#)", 1866, Offenbach.

Les quatre opéras de Tailleferre appartiennent donc au **genre** de l'opéra bouffe (humour, côté second degré), mais on va voir qu'en plus du genre, ici, c'est le **style** musical de l'opéra bouffe qui est pastiché : musique **rapide, joyeuse**, proche de la **chanson**, faisant appel à des **danses** à la mode au XIX^e siècle (valse, mazurka).

Le livret

Musicalement, Tailleferre imite donc la musique de J. Offenbach, mais la librettiste, Denis Centaure, va elle aussi **pasticher les livrets** de ses opéras.

Elle fait référence au livret de **La Vie parisienne (1866)** par le choix du lieu de rencontre des futurs amants : **la gare**. C’est en effet à la gare de Romorantin, qu’Héloïse rencontre Adélestan, un hussard*. C’est le coup de foudre entre les deux jeunes gens.

C’est aussi dans une gare (la gare de l’ouest) que s’ouvre *La Vie parisienne*. Deux jeunes galants, Raoul de Gardefeu et Bobinet, attendent la même personne, leur maîtresse Métella. Celle-ci descend du train au bras d’un troisième soupirant et feint de ne pas reconnaître ses deux autres amoureux ».

Par ailleurs, *Monsieur Petitpois* pastiche aussi **Le Château à Toto (1868)**, opéra bouffe peu connu d’Offenbach.

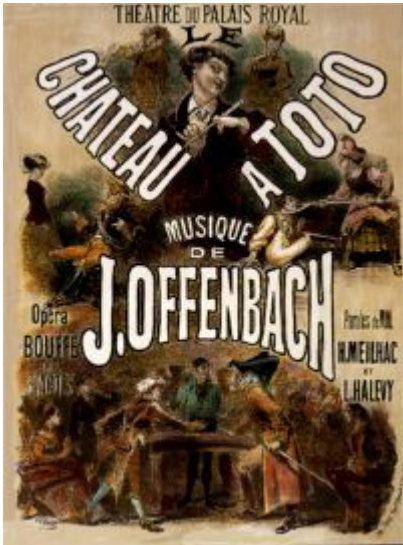
Le château d’Hector de La Roche-Trompette dit « Toto », est mis en vente par son propriétaire qui a trop profité de la vie parisienne. Le baron de Crécy-Crécy, famille rivale des De La Roche-Trompette compte bien le racheter pour dominer son rival. Mais Jeanne, la fille du baron, aime secrètement Toto depuis toujours. Finalement, Jeanne épouse Toto qui garde son château afin d’y accueillir sa promise.

Avec cette **vente de château** et **l’affrontement entre deux familles rivales**, le parallèle entre les deux livrets est évident. Ces deux pièces se terminent également de la même manière, par le **mariage des enfants** qui s’aiment malgré les rivalités des deux familles.

*Un **hussard** est un cavalier militaire appartenant à la cavalerie légère.



Illustration du 8^e régiment de hussards français en 1804.



Ouverture

Caractéristiques de l’ouverture :

- **Introduction** sur des notes répétées avant l’arrivée du thème,
- Tempo très **rapide**,
- Petites notes **piquées et répétées**,
- Harmonie **très simple** (I^e et V^e degrés),
- 2nd thème contrastant.

Toutes ces caractéristiques **rapprochent nettement** cette ouverture du galop final d’*Orphée aux Enfers* d’Offenbach.

Allegro vivo Introduction sur des notes répétées

Notes piquées et répétées

1

Second thème contrastant

ECOUTE : *Orphée aux Enfers*, “Galop infernal”, J. Offenbach (version orchestrale).

Ce Galop qui deviendra, quelques années plus tard, le thème principal du *French Cancan*, une danse “osée” pratiquée dans beaucoup de cabarets parisiens et notamment le **Moulin Rouge**.



Scène 2

Dialogues : Adélestan (le fils du Duc) arrive, il dit qu'à la gare, il a croisé une bien belle jeune-fille. **Solo** : "Un joli hussard".

On trouve dans ce chant des références à la **musique militaire** qu'Offenbach aimait parodier :

- Roulements de caisse claire,
- Accompagnement régulier en noires,
- Rythme pointé (martial),
- Profil mélodique proche des sonneries militaires (accord parfait : fa-sib-ré-fa),
- Flûte piccolo, trompette.

Ce chant fait référence à un air de *La Vie Parisienne* d'Offenbach ("**Je suis veuve d'un colonel**").

ADELESTAN - CUNÉGONDE - LE NOTAIRE - LE DUC

Ad. ADELESTAN

Ad. - li hus - sard vo - yez vous ne re - dou - te point les ha -

ECOUTE : *La Vie Parisienne*, "Je suis veuve d'un colonel", J. Offenbach.

Puis, la librettiste, Denis Centaure, fait explicitement référence aux livrets d'Offenbach par une manière, comique, de **décomposer les mots** : "Adélestan-tan-tan, Adélestan-tan-tan". On trouve cette manière d'écrire dans la suite du chant "Je suis veuve..." (Rataplan-plan-plan), mais l'exemple le plus connu est sans doute "**Je suis l'époux de la Reine,oux de la Reine,oux de la Reine**" du "Couplet des Rois" d'*Orphée aux Enfers* (**Ecoute** : voir plus haut).

Scène 3

M. Petitpois, son neveu Oreste et sa fille Héloïse, arrivent. M. Petitpois explique qu’il est inventeur, il vient d’inventer la moustache Petitpois. **Valse tyrolienne** (Héloïse - M. Petitpois - Oreste) : “La Moustachette”.

Ce chant est une **valse** (donc à trois temps) et **tyrolienne**, donc faisant référence au **Tyrol**, une région des Alpes, à cheval entre l’Autriche et l’Italie du Nord. Musicalement, la particularité de cette région est de souvent avoir recours au **Yodel***. Dans l’introduction instrumentale, Tailleferre fait déjà référence à cette technique dans la partie de hautbois, qui **passé rapidement d’une note à une autre sur un intervalle important** (difficile au hautbois).

La suite du chant (**le refrain**) est un clin d’œil, toujours à Offenbach et sa **Tyrolienne** de la *Vie Parisienne* :

ECOUTE : *La Vie Parisienne*, “**Tyrolienne**”, J. Offenbach.

- Même rythme à trois temps, léger,
- Alternance entre le grave et l’aigu,
- puis (à 1min.) présence du yodel : **vocalise sur des arpèges** et des **phonèmes** (“lou” chez Offenbach, “la la lou” chez Tailleferre).

HÉLOÏSE - Mr PETITPOIS - ORESTE

7 Mr PETITPOIS

Pet. Des fa - meux pro - duits de l'in - dus - trie qu'un

25

Hél. la la tou la la tou

Or. la la tou la la tou

***Le Yodel**

Le Yodel est une technique de chant qui consiste à passer rapidement de la voix de poitrine à la voix de tête (souvent sur des octaves ou des arpèges). On la trouve dans de nombreuses cultures différentes :

- [Autriche](#)
- [Texas](#)
- [Afrique](#)

Scène 4

Dialogues. Héloïse et Adelestan se rapprochent. Le Duc part faire visiter le château à M. Petitpois. **“La galerie des ancêtres”** (Le Duc - M. Petitpois - Tous).

The image shows a musical score for a scene. The top staff is for the vocal part, labeled 'LE DUC' and 'Duc'. It is in bass clef with a key signature of one sharp (F#). The lyrics are: 'Ad - mi - rez i - ci Mes-sieurs quel - ques por - traits de mes aï-eux'. Three phrases are highlighted with red boxes: 'Ad - mi - rez', 'i - ci Mes-sieurs', and 'traits de mes aï-eux'. The bottom staff is for the piano accompaniment, in treble and bass clefs with the same key signature. It includes dynamic markings 'mf' and 'p'. The tempo is indicated as 'Tempo di Mazurka'.

Ce chant est indiqué **“Tempo di Mazurka”**, une danse, à trois temps, déjà rencontrée dans *Le Bel ambitieux* (scène 3). On retrouve le caractère dynamique de la Mazurka : **rythme pointé** et **pulsation marquée**.

Dans la suite du chant (**le refrain**), on retrouve cette manière d’écrire, humoristique, qui consiste à **décomposer les mots** et à **répéter des syllabes** de manière rythmique :

The image shows a musical score for the refrain, labeled 'Hél.' and starting at measure 21. It is in treble clef with a key signature of one sharp (F#). The lyrics are: 'd'a - voir des an d'a - voir des an d'a - voir des an - (z)an d'a - voir des an - (z)an'. The melody consists of a series of eighth notes, creating a rhythmic pattern.

La forme simple du chant (**couplets/refrain**) et l’alternance de tempo (**lent/rapide**) sont aussi tout à fait dans l’esprit d’Offenbach.

Scène 5

Dialogues. Héloïse et Adelestan tombent amoureux.

Duo (Héloïse - Adélestan).

Moins d'humour et un caractère plus **sentimental** pour ce **duo d'amour**.

Encore une référence très nette à Offenbach et la "**Chanson de Fortunio**", tiré de l'opéra du même nom, un des grands airs sentimentaux d'Offenbach.

ECOUTE : "[Chanson de Fortunio](#)", J. Offenbach

Points communs :

- Tempo lent,
- Mesure ternaire,
- Accompagnement en arpèges,
- Début en anacrouse,
- Profils mélodiques très proches,
- Simplicité et douceur.

Andantino

HÉLOÏSE

Hél. J'é - tais fai - te, je vous l'a -

6

Hél. - voue pour de plus gra - ci - eu - ses ten - dres - ses, pour le bai - ser char - mant et doux que l'a -

Andante.

Si vous cro - yez que je vais di - re

pp

Qui j'ose ai - mer, Je ne sau - rais pour un em - pi - re

Scènes 6 et 7

Oreste les prend en flagrant délit. Il raconte tout à son oncle. Pagaille générale. "**Patatra**" (Tous).

Toujours une écriture **très proche** de celle d'Offenbach :

- Débit rapide de parole,
- Syllabisme (une syllabe par note),
- Percussions importantes (cymbales, caisse claire),
- Carrures de 4 mes.,
- Cadences bien marquées,
- Mélodie et harmonie très simples,
- Accompagnement en "pompe" (basse/accords).

The musical score is for the scene "Patatra" from the opera "L'Affaire Tailleferre". It is written for seven vocal parts and piano accompaniment. The key signature is G major (one sharp) and the time signature is 2/4. The vocal parts are: Héloïse, Cunégonde, Adelestan, Oreste, Le Notaire, Mr Petitpois, and Le Duc. The lyrics for all parts are: "Pa - ta - tras quel dé - gat, quel gê - chis quel sal - mis quel sou - ci, pest', ce - ci est fu -". The piano accompaniment is in the right and left hands, with a simple harmonic structure. The tempo is marked "f" (forte).

Scène 8

La scène débute par de longues **vocalises, ridicules**, sur le nom des différents protagonistes : Oreste, Adélestan, Héroïse.

Puis, Oreste insulte Adélestan ("foutriquet", "paltoquet", "polichinelle"). Le Duc, offensé, dit que, comme la tradition l'exige, il faut régler cela en duel.

"Cri de guerre des La Bombardière" (le Duc - Adélestan).

Cri de guerre familial, **toujours aussi ridicule**, sur un air de **cor de chasse**. Une référence à la noblesse qui souhaite ici mettre "la moustachette", "le notaire", "le patron" aux oubliettes. Allusion à la **querelle entre la noblesse et la bourgeoisie** au XIX^e siècle. La noblesse accusant cette dernière d'être la cause de son déclin et de sa ruine.



Un peu à la manière d'un pot-pourri*, fréquemment pratiqué par Offenbach, ce chant fait entendre à nouveau l'air de l'ouverture.

Toujours cette écriture pour chœur en **tutti**, très simple, **sans contrepoint**, très **syllabique**, qui vient de la musique populaire.

7

HÉLOÏSE

Hél. Si - gnez, si - gnez, si - gnez, si - gnez Mon-sieur Pe - tit - pois Si - gnez, si - gnez, si - gnez, si - gnez

CUNÉGONDE

Cun. Si - gnez, si - gnez, si - gnez, si - gnez Mon-sieur Pe - tit - pois Si - gnez, si - gnez, si - gnez, si - gnez

ADELESTAN

Ad. Si - gnez, si - gnez, si - gnez, si - gnez Mon-sieur Pe - tit - pois Si - gnez, si - gnez, si - gnez, si - gnez

ORESTE

Or. Si - gnez, si - gnez, si - gnez, si - gnez Mon-sieur Pe - tit - pois Si - gnez, si - gnez, si - gnez, si - gnez

LE NOTAIRE

Not. Si - gnez, si - gnez, si - gnez, si - gnez Mon-sieur Pe - tit - pois Si - gnez, si - gnez, si - gnez, si - gnez

LE DUC

Duc Si - gnez, si - gnez, si - gnez, si - gnez Mon-sieur Pe - tit - pois Si - gnez, si - gnez, si - gnez, si - gnez

En musique, un pot-pourri (également désigné par l'anglicisme *medley*) est un morceau composé à partir de brefs extraits de différents morceaux existants, joués l'un après l'autre et parfois enchaînés. Ce procédé est systématiquement employé par Offenbach **dans ses ouvertures d'opéras** (on entend à l'avance les airs qui seront chantés par la suite). C'est un procédé employé, de nos jours, surtout dans la musique populaire et par l'industrie musicale.

Scène 9

M. Petitpois signe. Adélestan demande la main d'Héloïse qui devient Duchesse. Dans la mise en scène, M. Petitpois demande au Duc de vivre avec lui (mais pas dans le texte original). La metteuse en scène fait ici référence (comme dans l'opéra précédent) à l'homosexualité, mais surtout met en avant le **sentiment d'infériorité de la bourgeoisie**, alors naissante, face à la noblesse. Malgré sa fortune, M. Petitpois ne rêve que d'une chose, **devenir lui aussi Duc**. Ce qui va se confirmer dans le final : "La vie de château, y a que ça de beau !".

Chœur final, à nouveau sur le thème de l'ouverture.

6

HÉLOÏSE
CUNÉGONDE

En a - che - tant ce châ - teau il fait sa fil - le du - chesse il tir' d'af - faire

ADELESTAN
ORESTE

En a - che - tant ce châ - teau il fait sa fil - le du - chesse il tir' d'af - faire

LE NOTAIRE

En a - che - tant ce châ - teau il fait sa fil - le du - chesse il tir' d'af - faire

Mr PETITPOIS

En a - che - tant ce châ - teau il fait sa fil - le du - chesse il tir' d'af - faire

LE DUC

En a - che - tant ce châ - teau il fait sa fil - le du - chesse il tir' d'af - faire

RÉSUMÉ

Dans cet opéra, comme dans les trois autres, le **genre** est celui de l'**opéra bouffe** (genre léger, parodique) inventé par Offenbach. Mais pour *Monsieur Petitpois*, c'est aussi le **style** musical d'Offenbach et ses **livrets** qui sont pastichés.

La musique d'Offenbach

- Musique légère, joyeuse,
- Danses (valse, mazurka),
- Notes piquées et répétées,
- Mélodies et harmonie simples,
- Carrure et cadences très claires,
- Chœur en tutti,
- Forme simple : couplets/refrain
- Parodie de la musique militaire,
- Percussions très présentes,
- Pot-pourri.

Les livrets d'Offenbach

- L'œuvre débute dans une gare (*La Vie Parisienne*),
- Vente d'un château et querelle entre deux familles (*Le château à Toto*),
- Lutte entre la noblesse et la bourgeoise,
- Coupures de mots et répétitions de syllabes.

Les airs d'Offenbach

- *Orfée aux Enfers* ("Galop infernal"),
- *La Vie parisienne* ("Je suis veuve...")
- *La Vie parisienne* ("Tyrolienne")
- *Chanson de Fortunio*.